

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix - Travail – Patrie

INSTITUT NATIONAL DE LA
STATISTIQUE



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace - Work – Fatherland

NATIONAL INSTITUTE OF
STATISTICS

Les Comptes Nationaux 2008 et estimation 2009

- *Environnement international* 2
- *La situation économique en 2008* 2
 - L'évolution de l'offre 2
 - L'évolution de la demande 3
- *Estimation 2009* 4
- *Annexes* 6

Mars 2010

Fléchissement de la croissance économique au Cameroun

Le léger redressement de la croissance dans le secteur secondaire a été contraint par le ralentissement observé dans le secteur primaire et tertiaire. En conséquence, la croissance du Produit Intérieur Brut (PIB) réel est estimée à 2,9% en 2008 contre 3,3% en 2007.

■ ■ *Environnement international*

...La croissance mondiale en perte de vitesse

L'année 2008 a été marquée par une récession sans précédent de l'économie mondiale depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. La croissance mondiale enregistre un déclin à 2,0% contre 3,8% en 2007. Cette situation résulte de la grave crise financière déclenchée sur le marché américain des prêts hypothécaires à risque en août 2007.

Dans la zone CEMAC, l'on observe un léger ralentissement de l'activité économique, avec une hausse du PIB réel évaluée à 4,4% en 2008 contre 4,6% en 2007.

A contrario, l'inflation connaît une expansion dans les pays avancés, passant de 2,2% en 2007 à 3,4% en 2008. La hausse des prix est plus prononcée dans les pays émergents et en développement où elle atteint 9,3% en 2008 contre 6,4% en 2007.

Dans les pays de la CEMAC, le niveau général des prix s'est considérablement accru, passant de 1,6% en 2007 à 6% en 2008.

Sur le marché des matières premières, en dépit de l'effondrement des cours observé au 4^{ème} trimestre 2008, les cours du pétrole et des autres produits de base (cacao, coton, banane, café, etc.) sont restés à la hausse par rapport à l'année 2007.

Sur le marché de change, l'euro continue de s'apprécier par rapport au dollar, atteignant un niveau moyen de 0,68 euro pour un dollar US contre 0,73 en 2007. En conséquence, le Franc CFA s'est apprécié en moyenne annuelle par

rapport au dollar passant de 1\$US= 479,3 FCFA en 2007 à 1\$US= 447,8 FCFA en 2008.

■ ■ *La situation économique en 2008*

La croissance économique a enregistré un fléchissement en 2008. Le taux est estimé à 2,9% contre 3,3% en 2007. Hors pétrole, la croissance est estimée à 3,2% contre 4,1% en 2007.

• L'évolution de l'offre

...Une croissance du secteur primaire en ralentissement

Le secteur primaire enregistre en 2008 une croissance réelle de 5,3%, avec une contribution à la croissance du PIB qui s'établit à 1,1 point. Cette contribution du secteur est en légère baisse de 0,1 point par rapport à 2007.

La croissance du primaire est soutenue pour la grande part par l'agriculture vivrière, et la sylviculture et l'exploitation forestière qui enregistrent des contributions au PIB de 0,9 point et 0,1 point. Les programmes d'encadrement des producteurs et la forte demande sous régionale ont contribué à cette évolution.

L'augmentation en volume de la production de grumes s'expliquerait par la non anticipation par les entreprises de la branche des effets néfastes de la crise financière internationale qui a eu pour conséquence la contraction des exportations.

La branche de l'agriculture industrielle et d'exportation a eu une contribution nulle à la croissance du PIB après les contributions négatives enregistrées en 2006 et 2007. La production des principaux produits de rente a connu des évolutions contrastées. Le cacao, la banane et le caoutchouc sont en croissance réelle positive alors que le coton et le café baissent.

Les évolutions favorables s'expliqueraient par la hausse des cours et la suppression en janvier 2008 des licences et des quotas d'importation en Union Européenne en ce qui concerne la banane.

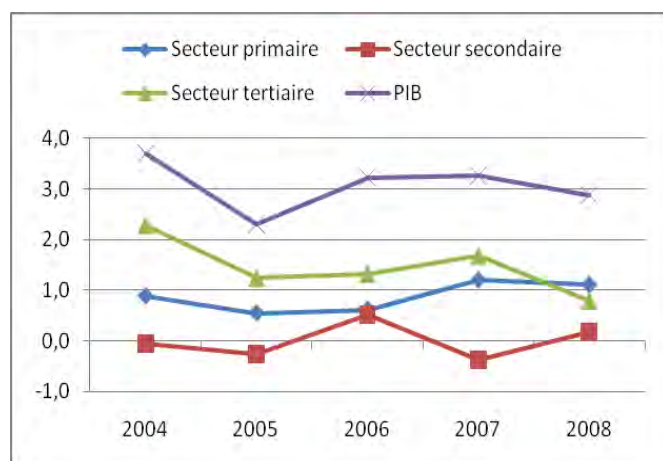
... Un léger redressement de la croissance du secteur secondaire

Le secteur secondaire qui représente près de 28,0% du PIB s'est légèrement redressé en volume de 0,6%. Sa contribution à la croissance du PIB est estimée à 0,2 point alors qu'elle était négative de 0,4 point en 2007.

La reprise de la production dans certaines industries manufacturières (fabrication de papier et articles en papier, et fabrication de machines et appareils électriques) et agro-alimentaires (industrie du cacao, chocolaterie et confiserie) sont les principaux facteurs de cette performance.

Les industries textiles, de transformation du bois, des produits chimiques (savons et détergent, produits de beauté, ...) et les BTP se sont plutôt repliées. Toutefois, la chute de la croissance dans cette dernière branche d'activité a été atténuée par les mesures gouvernementales de réduction des droits de douane sur le clinker et le relèvement du quota d'importation du ciment de mars 2008.

Graphique 1 : Contribution des secteurs d'activité à la croissance réelle du PIB (en points)



... Une décélération de la croissance du secteur tertiaire

Le secteur tertiaire croît en volume de 2,2% contre 4,7% en 2007. Sa contribution à la croissance du PIB est évaluée à 0,8 point. Elle est principalement tirée par le secteur de télécommunications (0,7 point) notamment la téléphonie mobile, toujours aussi dynamique et innovante.

Cependant, la contreperformance du secteur est principalement imputable à la chute des activités de services aux entreprises (-0,2 point de contribution) et dans une moindre mesure à la stabilité du volume des activités de commerce.

Par ailleurs, les services non marchands des administrations publiques ont progressé de 4,2%, avec une contribution de 0,3 point à la croissance du PIB.

...Des importations en hausse permanente

Le taux de croissance réelle des biens importés se situe autour de 17,0% contre 13,3% en 2007. Sa contribution à la croissance est estimée à 3,4 points. La poussée des importations de biens a été impulsée dans l'ordre par le pétrole brut, les produits de l'industrie textile et de l'habillement, les matériels de transport, les machines et appareils électriques, les produits métallurgiques et les produits du travail des grains notamment le riz, la farine de blé et ses dérivés.

• L'évolution de la demande

...Une consolidation de la hausse de la consommation

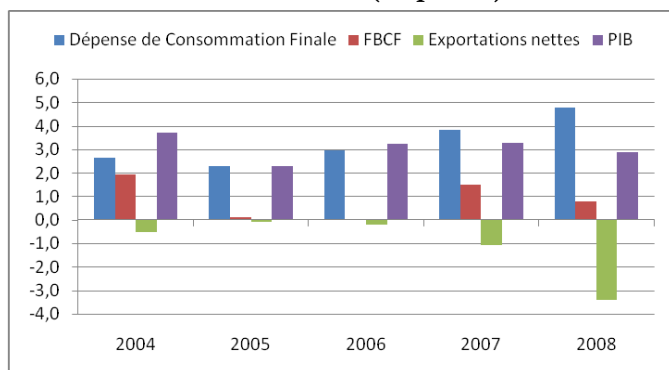
En 2008, la croissance camerounaise a été marquée comme par le passé, du côté de la demande, par un fort dynamisme de la consommation finale. Cette composante enregistre un accroissement en volume de 5,8% contre 4,7% en 2007.

...Un repli de la consommation publique.

La consommation finale publique a connu un accroissement de 6,3%, avec une contribution de 0,6 point à la croissance du PIB. Cependant, elle est en retrait de 0,2 point par rapport à 2007. L'accroissement de la consommation publique est portée par les dépenses du secteur de l'éducation qui croissent en volume de près de 13,1%. Ceci

résulte probablement de la poursuite de la contractualisation des enseignants dans le primaire, avec le recrutement de 5525 instituteurs titulaires du CAPIEM et dans le supérieur, avec le recrutement de 1000 enseignants.

Graphique 2 : Contribution des emplois du PIB à la croissance réelle (en points)



... Une progression continue de la consommation privée

Les dépenses de consommation finale des ménages ont progressé en volume de 5,7% contre 4,2% en 2007. Sa contribution à la croissance du PIB se chiffre à 4,1 points, impulsée par la forte demande des produits vivriers, des produits de l'industrie textile, des produits du travail de grains, du transport et des télécommunications.

S'agissant du pouvoir d'achat des ménages, le taux d'inflation est passé de 1,1% en 2007 à 5,3% en 2008. Cette évolution est attribuable à l'envolée des cours du pétrole et la montée des prix des produits céréaliers et laitiers sur le marché international en début 2008.

Cependant, les mesures gouvernementales de revalorisation du salaire des personnels civils et militaires, la défiscalisation et l'importation du ciment et des produits alimentaires de première nécessité (riz, poisson, blé, etc.), et le renforcement du dispositif de contrôle des prix ont permis d'atténuer les tensions inflationnistes au cours du deuxième semestre 2008 et de renforcer le pouvoir d'achat des populations.

... Ralentissement de la croissance de la formation brute de capital fixe

La formation brute de capital fixe enregistre un taux de croissance estimé à 4,1% contre 8% en 2007 et une contribution à la croissance du PIB de 0,8 point. Les acquisitions accrues de machines et d'appareils électriques, et de

matériels de transport expliquent cette contribution.

Pendant ce temps, les efforts d'investissements publics consentis enregistrent une croissance de 6,2%. Cette évolution s'explique par la poursuite des travaux de construction des infrastructures routières. De façon globale, les investissements privés et publics représentent environ 18,1% du PIB.

... Une poussée de la variation des stocks

Sous l'effet de la crise financière internationale avec pour conséquence l'annulation des commandes de grumes et de bois débités, on observe un stockage accentué dans ces branches d'activités. Au total, les variations de stocks se chiffrent à environ 60 milliards en 2008.

... Une quasi-stabilité des exportations

Le volume des exportations camerounaises est resté presque stable (0,2%) entre 2007 et 2008. Cette situation résulte des évolutions contrastées des exportations de biens (1,1%) et de services (-6,1%). La contribution des exportations à la croissance du PIB est chiffrée à 0,1 point, impulsée par le pétrole brut (4,9 points) et les produits de l'agriculture industrielle et d'exportation (0,4 point) principalement la banane et le cacao, mais freinée par les produits des industries du bois (-4,0 points) et les carburants et lubrifiants (-1,1 point).

■ Estimation 2009

Pour l'année 2009, l'estimation rapide du PIB repose d'une part, sur la théorie quantitative de la monnaie fondée sur la relation de causalité entre la quantité de monnaie en circulation et le niveau de production et d'autre part, sur la réalisation au niveau agrégé des équilibres entre les ressources (PIB et importations) et les emplois (consommation finale, investissement et exportations)

Ainsi, le recul de l'activité économique amorcé en 2008 s'est poursuivi en 2009. La croissance économique aurait enregistré à nouveau un fléchissement de 0,8 points pour se situer à 2,1%.

Le produit intérieur brut (PIB) en valeur s'établirait à 11289,8 milliards de FCFA en 2009. Cette hausse nominale s'expliquerait par le

déflateur du PIB estimé à 4% contre 5,5% en 2008.

Concernant l'offre importée, le taux de croissance réelle des importations de biens enregistre une baisse importante de 9,0%. Cette évolution est principalement imputable à l'effondrement des hydrocarbures (23,4%) et à la baisse des machines et appareils, et du matériel de transport.

Du côté de la demande, la croissance économique reste soutenue principalement par la consommation finale.

Elle enregistre un accroissement en volume de 4,7% en 2009, avec une contribution de 4,0 points à la croissance du PIB. Cependant, sa contribution est en retrait de 0,8 point par rapport à 2008. S'agissant du pouvoir d'achat des ménages, l'on a observé une décélération de l'inflation qui s'est situé à 3,0% en 2009 contre 5,3% en 2008. Cette embellie est attribuable à tous les postes de consommation sauf les produits alimentaires dont les prix ont crû de 5,9%.

La baisse du niveau général des prix serait donc imputable à l'application des mesures gouvernementales de mars 2008 et à l'intensification du dispositif de contrôle des prix.

En 2009, l'investissement aurait connu un ralentissement de son taux de croissance, en relation avec la forte baisse des importations des biens d'équipement.

La forte contraction de la demande mondiale a fait chuter les exportations de biens. Son taux de croissance se serait établi à -11,8%. Cette évolution s'expliquerait principalement par le recul des huiles brutes de pétrole, de l'aluminium et du bois sciés. En rendant l'économie camerounaise vulnérable aux aléas de la conjoncture et au repli des cours mondiaux, la faible diversification des exportations serait à l'origine de cette contreperformance.

Tableau 1 : Le PIB et les opérations sur biens et services

Libellé	2009 (milliards FCFA)	Taux de croissance (%)	Contribution à la croissance du PIB (points)
PIB	11289,8	2,1	2,1
Importations	2084,4	-9,0	-2,1
Dépense de consommation finale	9749,7	4,7	4,0
Investissement	2041,6	-14,5	-2,8
Exportations de biens	1582,9	-11,8	-2,2

Tableau 1: PIB courant, optique production (en milliards de FCFA)

Libellé	2004	2005	2006	2007	2008
1. Production	13230,6	13885,3	14788,0	15635,2	16477,9
2. Consommation intermédiaire	5489,5	5797,7	6146,3	6614,6	6660,3
3. Valeur Ajoutée (1-2)	7741,1	8087,5	8641,7	9020,6	9817,6
4. Impôts sur les produits	592,8	662,0	745,7	771,6	811,2
PIB(3+4)	8333,9	8749,6	9387,5	9792,3	10628,8

Tableau 2: PIB en volume, optique production (base 100 = 2000) (en milliards de FCFA)

Libellé	2004	2005	2006	2007	2008
1. Production	12667,4	12986,8	13298,7	13965,1	14410,8
2. Consommation intermédiaire	5437,4	5633,6	5732,1	6149,6	6389,8
3. Valeur Ajoutée (1-2)	7230,0	7353,2	7566,7	7815,4	8021,0
4. Impôts sur les produits	524,5	579,4	621,7	639,8	678,1
PIB	7754,5	7932,6	8188,4	8455,2	8699,1

Tableau 3: Taux de croissance réel du PIB par secteurs d'activités (en pourcentage)

Libellé	2004	2005	2006	2007	2008
Secteur primaire	4,4	2,7	3,0	5,9	5,3
Agriculture des produits vivriers	3,4	3,2	3,2	5,6	6,6
Agriculture industrielle et d'exportation	10,8	1,7	-3,3	-5,1	1,8
Elevage, chasse	4,8	4,4	1,9	4,9	2,7
Sylviculture et exploitation forestière	6,0	-5,2	13,0	26,9	3,8
Pêche	2,1	4,6	1,7	2,0	2,7
Secteur secondaire	-0,2	-0,9	1,8	-1,4	0,6
Industries extractives	-9,1	-9,4	7,6	-7,7	-1,8
dont extraction d'hydrocarbures	-9,3	-9,5	7,7	-8,1	-1,8
Industries Agro-alimentaires	-0,2	-0,8	-0,7	3,4	2,1
Autres Industries manufacturières	3,8	3,6	-0,6	-1,0	2,8
Electricité, gaz et eau	6,9	2,1	3,3	4,5	5,6
BTP	8,4	1,1	4,0	0,5	-8,2
Secteur tertiaire	6,7	3,5	3,7	4,7	2,2
Commerce, restaurants et hôtels	7,0	2,7	1,8	2,0	0,8
Transports, entrepôts, communications	9,2	8,9	11,9	9,2	8,6
Banques et organismes financiers	4,6	2,7	-3,9	6,6	7,2
Autres services marchands	3,8	1,2	1,5	5,8	-1,7
SIFIM	2,1	3,2	-3,8	-7,7	6,3
TOTAL VA MARCHANDE	3,7	1,8	2,9	3,0	2,5
BNM[1] des APU	6,9	0,6	2,9	6,0	4,2
BNM des ISBL	6,9	2,0	2,7	7,7	1,4
BNM des services domestiques	1,5	2,0	2,7	7,7	5,8
TOTAL VA NON MARCHANDE	6,4	0,8	2,9	6,2	4,2
TOTAL DES VALEURS AJOUTEES	3,9	1,7	2,9	3,3	2,6
Impôts et taxes nets des Subventions	0,7	10,5	7,3	2,9	6,0
PIB	3,7	2,3	3,2	3,3	2,9

Tableau 4: Contribution des secteurs d'activités à la croissance du PIB réel (en pourcentage)

Libellé	2004	2005	2006	2007	2008
Secteur primaire	0,9	0,5	0,6	1,2	1,1
Agriculture des produits vivriers	0,5	0,4	0,4	0,8	0,9
Agriculture industrielle et d'exportation	0,2	0,0	-0,1	-0,1	0,0
Elevage, chasse	0,1	0,1	0,0	0,1	0,1
Sylviculture et exploitation forestière	0,1	-0,1	0,2	0,4	0,1
Pêche	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0
Secteur secondaire	-0,1	-0,3	0,5	-0,4	0,2
Industries extractives	-0,8	-0,7	0,5	-0,5	-0,1
dont extraction d'hydrocarbures	-0,8	-0,7	0,5	-0,5	-0,1
Industries Agro-alimentaires	0,0	-0,1	0,0	0,2	0,1
Autres Industries manufacturières	0,4	0,4	-0,1	-0,1	0,3
Electricité, gaz et eau	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0
BTP	0,2	0,0	0,1	0,0	-0,2
Secteur tertiaire	2,3	1,2	1,3	1,7	0,8
Commerce, restaurants et hôtels	1,4	0,5	0,4	0,4	0,2
Transports, entrepôts, communications	0,6	0,6	0,9	0,7	0,7
Banques et organismes financiers	0,1	0,0	0,0	0,1	0,1
Autres services marchands	0,3	0,1	0,1	0,4	-0,1
SIFIM	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0
TOTAL VA MARCHANDE	3,1	1,5	2,4	2,5	2,1
BNM[1] des APU	0,5	0,0	0,2	0,5	0,3
TOTAL VA NON MARCHANDE	0,6	0,1	0,3	0,5	0,4
TOTAL DES VALEURS AJOUTEES	3,7	1,6	2,7	3,0	2,4
Impôts et taxes nets des Subventions	0,1	0,7	0,5	0,2	0,5
PIB	3,7	2,3	3,2	3,3	2,9

Tableau 5: Evolution des emplois du PIB à prix courants (en milliards de FCFA)

Libellé	2004	2005	2006	2007	2008
1. Dépense de Consommation Finale	6793,8	7170,2	7616,4	8173,7	9037,5
dont privée	5946,8	6298,1	6715,1	7180,2	7910,1
publique	847,1	872,1	901,3	993,5	1127,4
2. FBCF	1521,1	1546,9	1564,5	1729,2	1862,3
dont privée	1306,2	1330,9	1341,7	1499,3	1609,8
publique	215,0	216,0	222,8	229,8	252,5
3. Variation des stocks	54,8	121,5	14,0	-7,5	59,8
4. INVESTISSEMENT (2+3)	1575,9	1668,3	1578,5	1721,7	1922,1
5. Exportations nettes	-35,9	-88,9	192,5	-103,1	-330,8
6. Exportations	1616,8	1789,7	2159,5	2343,3	2470,1
Exportations des biens	1362,5	1495,6	1928,5	2052,3	2203,7
Exportations des services	254,3	294,1	231,0	291,0	266,4
7. Importations	1652,7	1878,6	1967,0	2446,4	2800,9
Importations des biens	1392,3	1572,9	1684,4	2123,1	2414,8
Importations des services	260,4	305,7	282,6	323,3	386,1
PIB (1+4+5)	8333,9	8749,6	9387,5	9792,3	10628,8

Tableau 6: Evolution des emplois du PIB (base 100 =2000) (en milliards de FCFA)

Libellé	2004	2005	2006	2007	2008
1. Dépense de Consommation Finale	6221,1	6398,0	6632,1	6946,6	7349,1
dont privée	5487,3	5659,2	5871,4	6116,9	6467,1
publique	733,9	738,8	760,7	829,7	882,0
2. FBCF	1442,0	1449,1	1452,6	1574,5	1639,3
dont privée	1238,2	1246,8	1245,8	1365,2	1417,0
publique	203,8	202,3	206,9	209,3	222,3
3. Variation des stocks	40,4	41,8	75,5	-7,0	56,0
4. INVESTISSEMENT (2+3)	1482,4	1490,9	1528,1	1567,5	1695,3
5. Exportations nettes	51,0	43,7	28,2	-58,9	-345,3
6. Exportations	1643,9	1667,1	1689,0	1809,1	1813,5
Exportations des biens	1402,3	1372,8	1478,6	1603,9	1620,8
Exportations des services	241,6	294,2	210,3	205,2	192,6
7. Importations	1592,9	1623,4	1660,8	1868,0	2158,8
Importations des biens	1395,9	1457,6	1490,2	1689,0	1975,5
Importations des services	197,0	165,7	170,6	179,0	183,3
PIB (1+4+5)	7754,5	7932,6	8188,4	8455,2	8699,1

Tableau 7: Indice de volume des emplois du PIB (variation en %)

	2004	2005	2006	2007	2008
1. Dépense de Consommation Finale	3,3	2,8	3,7	4,7	5,8
dont privée	3,2	3,1	3,7	4,2	5,7
publique	3,9	0,7	3,0	9,1	6,3
2. FBCF	11,1	0,5	0,2	8,4	4,1
dont privée	9,4	0,7	-0,1	9,6	3,8
publique	22,9	-0,7	2,2	1,2	6,2
4. INVESTISSEMENT	8,7	0,6	2,5	2,6	8,2
6. Exportations	9,0	1,4	1,3	7,1	0,2
Exportations des biens	6,5	-2,1	7,7	8,5	1,1
Exportations des services	26,1	21,8	-28,5	-2,5	-6,1
7. Importations	12,2	1,9	2,3	12,5	15,6
Importations des biens	25,0	4,4	2,2	13,3	17,0
Importations des services	-34,9	-15,9	2,9	4,9	2,4
PIB (1+4+5)	3,7	2,3	3,2	3,3	2,9

Tableau 8: Contribution des emplois du PIB à la croissance réelle (en pourcentage)

	2004	2005	2006	2007	2008
1. Dépense de Consommation Finale	2,6	2,3	3,0	3,8	4,8
dont privée	2,3	2,2	2,7	3,0	4,1
publique	0,4	0,1	0,3	0,8	0,6
2. FBCF	1,9	0,1	0,0	1,5	0,8
dont privée	1,4	0,1	0,0	1,5	0,6
publique	0,5	0,0	0,1	0,0	0,2
3. Variation des stocks	-0,3	0,0	0,4	-1,0	0,7
4. INVESTISSEMENT (2+3)	1,6	0,1	0,5	0,5	1,5
5. Exportations nettes	-0,5	-0,1	-0,2	-1,1	-3,4
6. Exportations	1,8	0,3	0,3	1,5	0,1
Exportations des biens	1,1	-0,4	1,3	1,5	0,2
Exportations des services	0,7	0,7	-1,1	-0,1	-0,1
7. Importations	2,3	0,4	0,5	2,5	3,4
Importations des biens	3,7	0,8	0,4	2,4	3,4

Importations des services	-1,4	-0,4	0,1	0,1	0,1
PIB (1+4+5)	3,7	2,3	3,2	3,3	2,9

Institut National de la Statistique

BP : 134 Yaoundé - Cameroun

Tél : (237) 22 22 04 45

Fax : (237) 22 23 24 37

Site Web: www.statistics-cameroon.org

Une Publication du Département des Synthèses et des Analyses Economiques

© INS, Mars 2010